

d'une bibliothèque, d'une salle polyvalente, d'une cafétéria réservée au personnel ainsi que d'un garage souterrain.

Amalgame d'ancien et de nouveau

L'immeuble conçu par Erickson mêle aux éléments néo-classiques qui caractérisent le secteur, de nombreuses touches d'art moderne. Sa façade de marbre canadien, lisse mais dépoli, de même que les colonnes, les rotondes et le pilier triangulaire où se reflètent les triangles de l'aile est de la National Gallery, s'harmonisent avec l'imposant ensemble architectural où ils s'insèrent. La Pennsylvania Avenue Development Corporation (PADC), organisme chargé de la sauvegarde du patrimoine américain et du développement de l'artère, imposa à M. Erickson et à son équipe d'architectes de rigoureuses lignes directrices à cet égard.

Par contre, le pavillon de verre et de béton de l'édifice et son cadre en forme de boîte qui s'étend aux quatre coins du site, lui donnent une allure résolument postmoderne des années 80.

Les trois ailes de la chancellerie ainsi que ses six colonnes d'aluminium mat, hautes de

15 mètres, entourent une cour spacieuse. Une pièce d'eau peu profonde, au contour arrondi, longe le côté ouest de la cour, face à la colonnade. Une rangée de colonnes en aluminium cannelé, qui borde le côté ouvert de la cour, sert d'appui à une lucarne faîtière. Une abondance de roses blanches et de feuillage, création de Cornelia Oberlander de Vancouver, orne les murs de pierre au-dessus de la pièce d'eau, tandis que des buissons d'aubépines offriront leur ombre aux employés et aux visiteurs, en été, et agrémenteront les lieux en hiver.

Dans le coin sud-est de la place, se trouve la rotonde des provinces : douze colonnes, représentant les dix provinces et les deux territoires, entourent une fontaine jaillissante et servent de soutien à la jonction des ailes de bureaux au-dessus.

Il ne fait aucun doute que la rotonde est un emblème du Canada, mais certains critiques ont tendance à voir des symboles du Canada partout — du marbre Adair de couleur bleu, exploité dans les carrières de la Péninsule Bruce en Ontario, qui recouvre le bâtiment, jusqu'à la fonte d'aluminium qui donne aux colonnes de la cour leur caractère original.



Bo Polatty

Toutefois, de l'avis de Keith Loffler, l'architecte qui a coordonné les travaux de construction, il ne faut pas s'obstiner à chercher à tout prix des symboles du Canada dans l'édifice. Il ne croit pas possible d'exprimer l'essence du Canada dans une construction. M. Loffler affirme que l'objectif n'était pas de construire un cottage ni un wigwam, mais plutôt une ambassade digne de ce nom.

Une chancellerie accueillante, mais...

D'un côté, la cour s'ouvre sur un parc et, de l'autre, sur l'avenue Pennsylvania. Le théâtre (destiné à la projection de films, aux conférences de presse et aux colloques), la bibliothèque qui compte 20 000 volumes, ainsi que la galerie d'art sont ouverts au public.

Au coeur d'une ville comme Washington, très axée sur la question de la sécurité, le libre accès à l'ambassade du Canada peut paraître réconfortant. Cependant, il ne faut pas en conclure que les mesures de sécurité sont insuffisantes — la chancellerie est bien équipée pour faire face à d'éventuels attentats terroristes. Toutes les fenêtres sont blindées et des portes de sécurité contrôlées mécaniquement servent d'écran de protection aux aires de bureaux.

La chancellerie sert également de lieu d'exposition pour les artistes canadiens.

À l'intérieur, au-delà des zones de sécurité, des murs tapissés de tissu original et des planchers de marbre accueillent le visiteur, un superbe escalier tournant mène aux étages supérieurs, et d'étincelantes portes en acier inoxydable divisent les sections dans lesquelles travaillent les 325 employés de l'ambassade.

La pièce de résistance est bien entendu le spacieux bureau de l'ambassadeur, M. Derek Burney, situé au sixième étage. Une fenêtre qui s'allonge du plancher au plafond donne sur une terrasse d'où l'on a une vue spectaculaire du Capitole et de plusieurs autres monuments nationaux américains.

La salle polyvalente, assez grande pour contenir 300 convives autour d'une table, se distingue également par sa singularité. Située au rez-de-chaussée, elle donne sur la pièce d'eau dans la cour, et est dotée de deux énormes portes coulissantes que l'on peut ouvrir lorsque le temps le permet.

L'ambassade a été officiellement inaugurée par le premier ministre Brian Mulroney, dans le cadre d'une réception donnée au mois de mai.



Bo Polatty